

## PROCÈS VERBAL 2014-04-25

### Adoption de l'ordre du jour du 25 avril 2014

L'ordre du jour du 25 avril 2014 est adopté sans amendement.

### Adoption du procès-verbal (P.V) du 28 mars 2014

Le procès-verbal (PV) du 28 mars 2014 est accepté à l'unanimité.

### Actualité

La situation en Centrafrique, en Ukraine, en République Démocratique du Congo, au Madagascar, au Québec... domine l'actualité. Une participante s'inquiète de la gravité et de la complexité de la situation centrafricaine. Le gouvernement en place ne parvient pas à assurer la sécurité de la population. L'implication des confessions religieuses complique davantage la situation. Elle est étonnée du silence des instances internationales dont certaines refusent d'employer le terme génocide. Un autre participant est stupéfait de ce qui se passe en Ukraine et de la réaction de la communauté internationale. La question identitaire y est exploitée. Il pense aussi que l'embargo imposé à la Russie fait payer un lourd tribut à la population et non aux dirigeants. Une participante se réjouit de l'évolution de la situation au Madagascar. Elle signale que le nouveau président a formé son gouvernement. Sa neutralité a fait en sorte qu'il écarte les membres des gouvernements précédents. Elle espère que ce choix portera des fruits escomptés. Un participant fait état de la bousculade qui a eu lieu en République Démocratique du Congo dans la ville de Kikwit lors de la célébration du quarantième jour de la mort de l'artiste Emeneya. Il signale qu'il y a eu mort d'hommes dont le nombre n'est pas encore connu. Les dernières élections au Québec ainsi que leurs résultats surprennent un membre. Il est satisfait du niveau qu'a atteint la démocratie dans cette région du Canada et de la maturité des électeurs qui ont un mot à dire. Il se demande jusqu'à quel niveau on peut compter sur ces électeurs qui sont souvent versatiles. Une autre participante, tout en saluant la manière dont les candidats défaits ont accepté leur défaite, pense que le projet de charte y est pour beaucoup. Son rejet va dans le sens des discussions tenues à cet effet au Groupe de théologie africaine subsaharienne.

### Exposé de Denitsa TSVETKOVA

La conférence de Denitsa TSVETKOVA a pour thème : «*Guérison des blessures des immigrants européens au sein des communautés ecclésiales à Montréal*». Elle situe son exposé dans le cadre de sa recherche doctorale en cours. Les notions clés qu'on y trouve portent sur l'immigration, la communauté, l'Église ainsi que la guérison. Les éléments essentiels qu'elle développe, aussi bien dans sa recherche que dans son exposé, proviennent des interviews qu'elle a réalisées auprès de cinquante-six immigrants, habitant Montréal, ressortissants de trois pays à savoir la Bulgarie, la Moldavie et la Roumanie. Elle a aussi réalisé des interviews individuelles avec deux prêtres bulgare et roumain ainsi qu'un autre de l'Église orthodoxe. Dans l'explication qu'elle donne sur le concept de guérison, elle insiste sur son élargissement en mettant en avant plan l'existence de deux mondes, visible et invisible. Cette prise en compte permet de concevoir la guérison dans le sens de dysfonctionnement social. Dans cette optique, affirme l'auteure, c'est tout le monde qui souffre. Après avoir élargi son explication du concept selon les sciences sociales particulièrement médicales, elle présente la conception orthodoxe de la guérison où, selon les Pères de l'Église comme Jean Chrysostome, l'Église est présentée comme hôpital pour les âmes. Quant au terme d'immigration, elle en relève la connotation péjorative qu'on lui colle dans certains pays notamment en France où le concept d'immigré s'applique même à la deuxième génération, aux enfants d'immigrants. Elle cite un certain nombre d'auteurs qui critiquent cette vision. Pour elle, l'immigration devrait être conçue comme geste qui demande réciprocité et touche l'ensemble de la société. Comme contrat et objectif, l'immigration est un acte de confiance. La mise en commun des notions d'immigration et de religion lui permet de considérer le premier comme un acte de foi réalisée aussi au sein d'une Église. Celle-ci, comme communauté, devient le lieu, la réponse aux chocs culturels, à la perte d'identité, à la solitude, au sentiment de perte de repère enregistrés chez plusieurs immigrants. Comme communauté paroissiale, elle joue le rôle de la famille et devient le lieu où l'on vit tant soi peu ce qui se passe dans son pays d'origine.

#### **Discussion sur la conférence de Denitsa TSVETKOVA**

Une participante trouve le sujet intéressant. Elle fait allusion à sa propre expérience comme nouvelle arrivant ici à Montréal. Un autre participant veut savoir si la religion est un facteur d'unité et si l'Église est le lieu par excellence de la guérison. Pour Denitsa, les personnes interviewées, même n'étant pas toutes pratiquantes, font recours à l'Église surtout pendant les moments difficiles. Une participante signale la pertinence du thème de l'immigration d'autant plus que le Canada est l'un des pays qui reçoivent beaucoup d'immigrants. Elle conseille à Denitsa de

revoir son état de la question pour mieux définir le concept d'immigrant et trouver le concept consensuel pouvant lui permettre de détruire l'idée de l'immigration de première et deuxième générations. Elle lui propose également de mieux cerner le lien entre religion et immigration en considérant l'immigration comme un acte de foi. Dans un pays où l'on prône le rejet de la religion, les personnes immigrantes deviennent plus religieuses assez souvent comme le démontrent plusieurs études. Pour cette participante, la complexité est très importante. Il faut que Denitsa exploite justement le fait qu'on trouve chez les immigrants à la fois l'ouverture et la fermeture, car, pour elle, les meilleurs travaux sont ceux qui ont gardé cette complexité. Une autre participante décèle la notion hybridité dans toute rencontre avec les autres d'autant plus que tous nous sommes en train de changer. Pour elle, le problème commence lorsqu'on ne veut pas changer.

### **Fin du trimestre : partage d'expériences**

Chacun (e) prend la parole et parle de la fin du trimestre. Un participant signale qu'il vient de passer une étape importante dans sa recherche : l'examen de synthèse. Ce qui lui permet d'envisager la suite avec sérénité. Pour d'autres, bien que le trimestre tire à sa fin, ils ont encore des travaux à remettre. Mais dans l'ensemble, le trimestre se termine en toute beauté pour tout le monde.

### **La rencontre du mois de mai : quelle organisation : repas, sortie, Odanak?**

Les participants retiennent la proposition de faire la rencontre habituelle en partageant un repas après la rencontre. Ce repas aura lieu après une promenade au Mont Royal. Cependant, l'idée d'une sortie à Odanak est maintenue pour l'automne prochain.

### **Discussion sur les thèmes de l'année prochaine**

Un participant propose que le programme soit tracé à l'avance et que ceux et celles qui ont des conférences à donner puissent déposer les descriptifs de leurs interventions. Une autre insiste sur l'importance de continuer la création des liens inter facultaires et interuniversitaires.

### **Retour sur la rencontre**

Bonne rencontre dans l'ensemble.

